

Prolétaires de tous les Pays
Unissez-vous !



Pour faire enfin payer le Capital !
Pour un Gouvernement Ouvrier-Paysan !
Préparez la GRÈVE GÉNÉRALE ! !

LE MILITANT

Bulletin mensuel de la Région Bretonne du P.C.I. (4^e Internationale)

Numéro spécial. — Octobre-Novembre. — N° 13. — Permanence de Brest, écrire : 30, rue Kérivin

Tout le monde au bloc

Il n'y a plus de possédants, il n'y a plus de salariés. *Pour quel bloc es-tu ?* Voilà comment on abrutit le prolétariat.

« L'Amérique est un seul bloc et il est mauvais. » Le métal de la « Général-Motors » est mis dans le même sac que son exploitateur. Si tu penses le contraire, tu deviens un agent de Truman comme hier les internationalistes étaient appelés par les chauvins « des agents de Hitler ».

Le temps n'est pas loin où on lancera le slogan : *Que chacun descende son Américain et la France sera sauvée.* Déjà la grosse caisse du chauvinisme idiot retentit et on a le droit de se taper le derrière sur le bord des trottoirs en lisant *l'Humanité* du 5 Novembre : *Le satyre de Montreuil était un assidu des films américains et l'après-midi du drame il avait vu un de ces films suggestifs ; en rentrant chez lui il rencontra la petite Marcelle...*

Pourquoi donc cette stupide propagande ?

Tout ouvrier est contre le capitalisme mondial en commençant par celui de son propre pays. Mais voilà ce que les dirigeants du PCF ne veulent pas. Ils ne sont pas contre le capital exploitateur des ouvriers, ils sont seulement contre tel Etat capitaliste qui nourrit des desseins contre l'URSS, et ils sont prêts à faire mille concessions à tel ou tel patron rapace pour trouver un allié pour Staline.

L'Humanité proclame : *Défendons notre production cinématographique contre les trusts américains du cinéma.*

Hitler ne parlait pas autrement. « Là-bas il y a des trusts... mais ici, c'est NOTRE production. » Il est permis de rire. Quand je vois l'augmentation du prix des places j'ai toujours idée qu'il y a en France aussi un trust du cinéma. Mais il paraît que c'est une erreur...

Ainsi, pour les dirigeants du PCF, il ne s'agit pas de lutte sociale contre le capital, mais, au contraire, une nouvelle guerre impérialiste.

Et ces dirigeants sont toujours prêts à briser des grèves pour « sauver NOTRE production », et ils sont prêts aussi à coucher avec les représentants des 200 familles dans la mesure où ces derniers acceptent de rester en bons termes avec Moscou. Ça n'est pas par hasard si *Ce Soir* et *l'Humanité* du 5 Novembre 1947 publient complaisamment une déclaration de M. Villiers, *Président du Conseil du Patronat Français*, qui invite aussi les prolos à... sauver sa production.

Est-ce que, par hasard, M. Villiers serait aussi un ami des prolétaires ?

Et bien Non. Nous n'acceptons pas cette union-sacrée qui démoralise les masses et qui ne sert que le patronat depuis des années.

Nous refusons de choisir entre M. Villiers et M. Rockefeller.

Une telle politique d'Union sacrée prépare la guerre car elle fait le jeu de Truman qui veut lui aussi persuader les ouvriers d'Outre Atlantique qu'ils sont des « Américains avant tout »... et qu'ils doivent défendre « LEUR » production contre les trusts... étrangers.

Nous luttons contre le capital américain et

Le bureau fédéral des Travailleurs de l'Etat crie victoire mais les ouvriers crient FAMINE

Au cours de la grève de l' Arsenal les ouvriers ont pu juger le rôle de dirigeants syndicaux comme Rannou et Revardeau. Mais aujourd'hui, sans pudeur, les bonzes viennent clamer dans *Le Travailleur de l'Etat* que *La Fédération a remporté une grande victoire.*

Après avoir été poussés au derrière par les ouvriers pour déclencher la lutte, après avoir tout fait pour freiner et arrêter le mouvement sur des résultats dérisoires (7 frs de l'heure et 5 % d'abattement de zone), après avoir fait terminer la grève sur un résultat incomplet, ils appellent ça aujourd'hui un véritable succès.

Revardeau déclare : « Nos camarades de Brest nous ont aidé à gagner cette bataille ». S'il était honnête, il dirait que les ouvriers brestoises ont obtenu par l'Action directe ce que la Fédération avait été incapable d'obtenir par ses délégations.

La direction de la Fédération se vante d'avoir évité la grève générale. Elle ferait mieux de se taire, car, si elle avait appelé dès le début de la grève de Brest les autres ports à se solidariser, le résultat aurait été PLUS RAPIDE ET PLUS COMPLET. Au lieu de cela elle a divisé la lutte et nous avons vu Indret (qui n'a été appelé qu'une semaine après le début de la grève) se mettre en grève alors que Brest reprenait le travail.

La direction de la Fédération n'a pas à se vanter d'avoir fait reprendre le travail dès la sortie du bordereau des salaires car nous attendons toujours le paiement des jours de grève et la prime de difficulté d'existence. Revardeau avait déclaré que la Fédération s'en occuperait, mais je crois que si on veut arracher ces deux revendications, il faudra qu'on « AIDE » un peu la Fédération.

Le bureau fédéral trouve le bordereau satisfaisant, mais déclare que les accords CGT-CNPF auraient été mieux... car ils auraient évité l'écrasement de la hiérarchie professionnelle. En somme, le bureau fédéral trouve que l'écart entre le manœuvre et l'ouvrier qualifié n'est pas suffisant. Je pense qu'il y a plutôt « écrasement » du manœuvre.

En effet, après 3 mois d'embauchage, un manœuvre 2^e catégorie gagne 38,2 au taux de Paris. Un ouvrier 7^e catégorie gagne 57,1, ce

nous l'avons montré en soutenant dans notre presse les ouvriers des USA en lutte contre leur patronat à une époque où Thorez et Staline faisaient des yeux doux à Wall Street, mais si nous dénonçons aussi les leaders socialistes qui se font les alliés du capital yankee, par contre, nous n'oublions pas que le grand combat doit être mené contre notre propre bourgeoisie et tous ses Villiers.

Et puisque Thorez aime les références aux auteurs qui finent la gloire de la France... et patati et patata, rappelons-lui cette simple phrase de La Fontaine : *Notre ennemi c'est notre maître. Je vous le dis en bon français.*

CALVES André.

qui donne 18,9 de différence. Au fur et à mesure des échelons l'écart augmente, étant donné que l'échelon 2^e catégorie est de 1,05 et celui de la 7^e est de 1,45.

Le bordereau est satisfaisant... alors que dans la même spécialité il y a de grandes différences. Deux ouvriers effectuant le même travail, l'un en 5^e catégorie, l'autre en 7^e, au 5^e échelon, ont une différence de salaire de 11,15 de l'heure. Et c'est un minimum.

Nous constatons que ce bordereau ne fait qu'accroître l'écart entre les salaires ouvriers, et que l'augmentation est plus forte pour les hautes catégories que pour les basses.

La Fédération a une conception de la hiérarchie qui est réactionnaire et anti-ouvrière car il faut avant tout assurer aux plus basses catégories un minimum leur permettant de vivre.

(Suite page 4)

La vraie image de « l'Union Française »



Il y a quelques mois, le rayon de Brest écrivit au PCF, au PS et à la direction du syndicat de l' Arsenal en vue d'une action pour arrêter le travail dans l' Arsenal sur le *Ct Delage* et *Ct Bory*, deux navires destinés à la guerre d'Indochine. Nous n'avons pas eu de réponse. Depuis, le journal local de Brest nous a appris que le *Ct Bory* avait ouvert le feu sur des concentrations viet-namiennes.

LES CHEFS OUVRIERS-TRAITRES DE BREST ONT DU SANG SUR LES MAINS.

Chaque semaine lisez « LA VÉRITÉ »

Organe Central du P.C.I.